

Genre : contemporain

Médium : technique mixte, acrylique, monotype

Formation : B.A.A. (École des hautes études commerciales); stage de perfectionnement à École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (ENSBA); École du musée d'art de Boca Raton; maints ateliers et cours (dessin, céramique, sculpture et peinture) à travers le monde, notamment au Japon et au Brésil. Un *Master of Fine Arts* (Californie) lui permet d'approfondir son art et sa technique.

Sylvia DiLore, anciennement connue sous le nom Solo, témoigne d'un parcours de globe-trotter et d'une aventure picturale où la réflexion, la rigueur et la recherche de la perfection sont constantes. La figure humaine, ou l'unité entre le moi biologique et psychologique, est au cœur de son processus de création. L'acrylique et l'encaustique, ses médiums privilégiés, lui donnent la flexibilité voulue dans l'intégration de techniques mixtes.

Sylvia travaille d'après ses souvenirs et à partir de photographies, support à son imagination et à une association d'idées dont elle se détache afin d'éviter l'écueil de la reproduction. En équilibre entre le figuratif et le non figuratif, sa représentation du réel, reconstruction d'un univers intime et transposition de la conquête d'une harmonie entre la forme visible du corps et l'entité immatérielle qui l'anime s'appuie sur trois principes formels : le grand format, la géométrisation de l'espace et l'ascèse de la couleur. Cet ascétisme correspond également à la discipline et à la maîtrise volontaires du corps et de l'esprit que l'artiste s'impose dans sa perpétuelle quête de la perfection.

Sa palette chromatique réduite permet un jeu de tonalités et des camaïeux déclinant les dominantes d'ocre, de beige, de noir et de blanc. L'effet sépia renvoie à la genèse créatrice, à la matière vivante, organique et minérale d'un monde dont nous sommes tous issus, et donne à l'ensemble résolument contemporain ses inflexions intemporelles, notamment dans les zones d'intensité introspective.

L'espace est dynamisé par une constante tension picturale. L'inspiration du trait semble guider l'œuvre. La ligne, verticale et horizontale, crée cette force, le temps suspendu y trouvant un élan de continuité et de durée, tout en réactualisant une mémoire ancienne des points cardinaux et des éléments feu, terre, eau et air. La spirale, que Sylvia associe à l'énergie vitale et à la fertilité, tempère la rigidité de la ligne et ancre l'humanité. Les paradoxes sombre et clair, immobile et mouvant, rigide et évanescent sont sans cesse défiés.

Points, lignes, plans, transparences, superpositions et effacements, les textures de la surface laissent les traces des gestes et du travail de l'artiste. Les signes, formes, éléments picturaux, citations et références liés à l'histoire de l'art et de la culture créent des passages transitoires efficaces vers l'histoire personnelle ou identitaire. L'imagination, le sens des formes et des rythmes font traverser du visible à l'invisible.

Sylvia crée des figures qui parviennent à dérouter notre perception habituelle ou à transformer, voire transcender, notre vision souvent conditionnée. Les références et les archétypes admis sont bousculés jusque dans l'ordre des apparences, pour engendrer la sensation pure de l'analyse du sentiment. Sa production interpelle successivement l'observateur et l'observé, par l'alternance de scènes introspectives et de portraits singuliers où le point de vue frontal interroge notre perception. Sylvia crée ainsi une ouverture à des influences aussi diverses que communes et métamorphose le regard sur l'autre et sur soi.